

HÉLÈNE GAGNON

L'ANNÉE DÉCHAÎNÉE

DE

JÉRÉMY DUBÉ

Un été trop fou!



 petit homme

1

Une bonne nouvelle !

Mégane suivait les consignes de la dame du 911, au bout du fil. «Calme-toi, Mégane! se disait-elle. Tu veux devenir policière, il faut que tu gardes ton sang-froid.» Elle finit par trouver le pouls de Jérémy en appuyant deux doigts sur le cou du jeune garçon. Elle prononça son nom à plusieurs reprises: aucune réaction. Tandis qu'elle continuait de répondre aux questions que la dame lui posait, elle vit l'ambulance arriver. Elle poussa un profond soupir de soulagement. Jérémy ouvrit les yeux au moment même où les ambulanciers descendaient du véhicule d'urgence. Mégane avisa son interlocutrice et mit un terme à l'appel téléphonique.

— Qu'est-ce qui s'est passé? murmura Jérémy encore étourdi.

— Y a un voleur qui t'est rentré dedans en sortant du bois.

— Hein? fit-il, n'y comprenant rien.

Les ambulanciers questionnèrent à leur tour Mégane tout en examinant Jérémy. Ils l'empêchèrent de se lever et l'informèrent qu'ils allaient le conduire à l'hôpital. Le garçon tenta de les faire changer d'idée en leur disant qu'il se sentait mieux, mais les deux hommes insistèrent pour qu'il soit examiné par un médecin. Mégane demanda à les accompagner et ils acceptèrent. Après avoir cadenassé son vélo à un arbre, elle prit place à bord, près du chauffeur, alors que l'autre ambulancier restait derrière avec le jeune garçon.

C'est ainsi que Jérémy fit son premier tour d'ambulance à vie!

Assise à l'avant, Mégane oublia pendant un moment ce qu'elle faisait là, dans ce véhicule d'urgence. La vitesse, les gyrophares, les voitures qui zigzaguaient pour les laisser passer... toute l'expérience la grisait.

Ce serait comme ça quand elle conduirait une voiture de police! Trop génial.

Quand elle revint à la réalité, Mégane saisit son cellulaire et appela Florence.

— Salut. Je suis dans une ambulance avec ton frère.

— Quoi???

— T'en fais pas, il va bien. Enfin, je pense. Il est conscient et il parle de façon cohérente. Il a eu un petit accident.

— Je retourne chez nous pour informer ma mère. Oh! *My God!* Elle va capoter...



Valérie était sur le balcon face à la rue et regardait de tous les côtés en espérant voir arriver Jérémy. La conversation qu'elle venait d'avoir avec Jeanne Bienvenue n'avait rien de rassurant. L'enseignante lui avait raconté la sortie précipitée de son élève,

ajoutant qu'elle songeait à cesser de lui donner des cours s'il ne changeait pas son comportement.

Ce fut Florence que Valérie vit arriver à toute vitesse sur son vélo.

— JérémY a eu un accident! s'écria la jeune fille en laissant tomber sa bicyclette sur la pelouse.

— Quoi? fit sa mère en sentant son cœur se gonfler dans sa poitrine. Où ça?

— Je sais pas. C'est Mégane qui m'a appelée pour me le dire. Elle était avec lui dans l'ambulance. Faudrait vous rendre à l'hôpital.

— Mon Dieu! cria Valérie, sous le choc.

Au même moment, Jean, qui revenait du travail, stationna sa voiture dans l'entrée. Florence courut vers lui en lui racontant ce qui était arrivé à son frère. Les parents de JérémY décidèrent de se rendre immédiatement à l'hôpital.

— Malek regarde un film, lança Valérie tandis que Jean démarrait l'auto. Ne lui dis rien pour le moment.

— OK! dit Florence.



À l'hôpital, pendant qu'on examinait Jérémy, Mégane attendait dans une salle adjacente. L'idée de retourner chez elle ne lui plaisait pas vraiment. Il faudrait qu'elle raconte à ses parents ce qui s'était passé. Elle prévoyait déjà leur réaction. Sa mère serait bouleversée à l'idée que sa fille unique avait été agressée, alors que son père serait en colère parce qu'elle avait emprunté ce boisé peu sécuritaire. Elle appréhendait leurs commentaires moralisateurs et leurs reproches. L'arrivée de Jean et Valérie lui fit oublier momentanément ses propres parents. Une fois qu'elle les eut renseignés sur la situation, elle quitta l'hôpital et téléphona à son père afin qu'il vienne la chercher. Dès qu'elle l'informa de l'endroit où elle se trouvait, il se mit à la questionner. Elle se contenta de répondre qu'elle lui expliquerait tout, une fois à la maison. «Ça

y est, pensa-t-elle en mettant fin à la conversation, je vais avoir droit à un interrogatoire en règle!>>



— Y a un enquêteur de la police qui est venu me questionner, hier, dit Jérémy en marchant avec Justin et Nathan vers les Plaines Vertes.

— Ah ouais? fit Nathan. Pis?

— Ben... j'ai pas eu le temps de voir grand-chose, t'sais. Je courais pis le gars aussi. On s'est rentrés dedans juste à la sortie du boisé. Je l'ai pas vu venir pantoute.

— T'as été chanceux de rien te casser! dit Justin.

— Ni d'avoir une commotion, renchérit Nathan. T'aurais été obligé d'arrêter le soccer pour un bout...

Jérémy avait quitté l'hôpital avec ses parents, deux jours plus tôt. À part une ecchymose à l'épaule droite et quelques égratignures, on n'avait décelé aucune

séquelle de sa violente chute. Il pourrait donc partir le lendemain matin avec son équipe de soccer pour aller au tournoi de Charlesbourg. Quel bonheur ! Rien de comparable avec le cours de mathématiques qu'il aurait un peu plus tard, en fin d'après-midi. L'image de Jeanne Bienvenue vint à son esprit et Jérémy grimaça sans s'en rendre compte.

— Pourquoi tu fais cette tête-là ? questionna Justin. On dirait que t'as vu un monstre.

— Y en a un qui vient d'apparaître dans ma tête.

— Si tu veux mon avis, il vient pas juste d'apparaître, commenta Nathan. Ça fait longtemps qu'il loge là !

— T'es trop drôle ! lança Jérémy en faisant à nouveau la grimace. À vrai dire, je pensais à M^{me} Bienvenue.

— Elle était sûrement pas la bienvenue dans ta tête avec la face que t'as fait ! remarqua Justin, un sourire en coin.

— Elle est juste pas bienvenue dans ma vie! Pis j'ai demandé à mes parents de trouver un autre prof. Mais là, ils ont pas eu le temps. Ça fait que je vais me taper la pas-bienvenue en revenant de l'entraînement!

— JérémY, tu n'écoutes pas quand je parle! Concentre-toi, dit Nathan en se pinçant le nez pour imiter la voix de l'enseignante.

— T'es con! fit son ami en lui souriant.

À son retour à la maison, JérémY monta à sa chambre et revint au rez-de-chaussée avec un manuel scolaire, un cahier et des crayons. Il les posa sur la table de la cuisine et s'assit devant le téléviseur pour jouer à un jeu vidéo, en attendant l'arrivée de l'enseignante. Ce fut plutôt sa mère qui entra dans le salon.

— Allo! dit-elle en déposant un baiser sur le front de son fils.

— J'attends la femme de mes rêves! lança-t-il d'une voix sarcastique. Ou plutôt celle de mes cauchemars.

JÉRÉMY DUBÉ

rêve d'être admis au programme sports-études en soccer. Mais avec son trouble de déficit de l'attention et tous les obstacles qui se mettent en travers de sa route, arrivera-t-il à obtenir la moyenne de 70 % nécessaire pour y être admis? Avec ses amis Justin et Nathan, il en verra de toutes les couleurs pendant sa dernière année d'école primaire. Soccer, études, défis et rigolade sont au rendez-vous. Cependant, Dylan et son «suiveux» Eddy sont aussi de la partie pour leur empoisonner la vie...



JÉRÉMY ESSAIE DE COMPOSER AVEC UNE FOULE DE SITUATIONS : SES COURS PRIVÉS, SES ENTRAÎNEMENTS ET SES MATCHS DE SOCCER, L'ENGAGEMENT ENVERS SON JUMEAU MALEK ET LA MALADIE DE SA MÈRE... ET IL N'EST PAS LE SEUL À VIVRE UN ÉTÉ MOUVEMENTÉ : MATHIS SUBIT DE L'INTIMIDATION, JUSTIN TOURNE UNE CAPSULE GASTRONOMIQUE QUI VIRE AU CAUCHEMAR ET LES JOUEURS DES TIGRES DOIVENT REDOUBLER D'EFFORT AU TOURNOI DE SOCCER DE CHARLESBOURG...

Concept de la couverture
et illustrations: Josée Tellier


Groupe
Livre
Québec Média

ISBN 978-2-89754-079-1



9 782897 540791